

— Pour rien assurément vous comptez la peinture?
— Fadaïses que cela. La loi... — L'agriculture.
— L'argent. — Les bons trois quarts. — La guerre. — La
paix. — Non.
— Piccini. — Buonaparte. — Un duo. — Du canon....
Oh! quel bruit! sauvons-nous. La querelle s'engage,
Et je suis par nature ennemi du tapage:
Abordons la maîtresse avec un compliment;
Payons vite, et courons prendre l'air un moment.

Que vois-je écrit là-haut? *Cabinet de lecture*,
Rassemblement d'oisifs dont la caricature
M'amusera peut-être; au surplus, essayons.
De *Callot* et d'*Hogart* que n'ai-je les crayons!
Comme il est bien posé! l'excellente figure!
Il ne dort ni ne veille. Il tient une brochure:
Il voudroit y fixer son regard incertain,
Et toujours la brochure échappe de sa main.
Au fond de la cité je gage qu'il demeure:
Pour arriver ici, que lui faut-il? une heure,
Trois pour lire à-peu-près comme il lit aujourd'hui,
Une bonne heure encor pour retourner chez lui.
Eh bien! cet homme-là bénit sa destinée,
Et se couche enchanté le soir de sa journée!

Quelle pièce aujourd'hui donne-t-on à *Fcydeau*?
Si j'en crois ce journal, c'est un drame nouveau.
Pour la première fois! courons, le temps me presse.
La crainte te poursuit et l'espoir te caresse,
Pauvre auteur! le travail est pour nous le moment
Du plaisir, du bonheur et de l'enchantement:
Nous nous voyons déjà sur la double colline
A côté de *Molière*, à côté de *Racine*,